

Par ailleurs, nous avons fait beaucoup de progrès par rapport à la reconnaissance de la dualité linguistique et cette question sera discutée avec les provinces, comme toutes les autres propositions.

[Traduction]

RÉPONSES DIFFÉRÉES À DES QUESTIONS ORALES

L'honorable John Lynch-Staunton (leader adjoint du gouvernement): Honorables sénateurs, j'ai les réponses différées à un certain nombre de questions posées le 13 février, dont une posée par le sénateur Marsden au sujet du Sri Lanka, une posée par le sénateur Molgat au sujet de l'incidence de l'amincissement de la couche d'ozone, une autre posée par le sénateur Molgat au sujet de la réouverture possible d'une base de lancement désaffectée, une autre posée par le sénateur Molgat au sujet du financement du régime d'assurance-maladie et une posée par le sénateur Frith au sujet des achats aux États-Unis. J'ai aussi la réponse à une question posée le 18 février par le sénateur Kenny au sujet du dixième anniversaire de la tragédie de l'*Ocean Ranger* et, enfin, la réponse à une question posée le 28 février par le sénateur Olson au sujet du soutien accordé par le gouvernement fédéral au secteur des céréales.

LES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

LE SRI LANKA—LES VIOLATIONS DES DROITS DE LA PERSONNE—LE RÔLE DU CANADA

(Réponse à une question posée par l'honorable Lorna Marsden le 13 février 1992)

On a examiné la possibilité de demander au Commonwealth ou aux Nations Unies de promouvoir un processus de négociation et de dialogue pour mettre fin aux combats dans le nord-est.

Le gouvernement sri-lankais du président Premadasa a refusé les premières offres d'aide qui lui ont été faites par les pays membres du Commonwealth.

Le Canada et d'autres pays animés des mêmes sentiments surveillent de près la situation et songent à offrir de nouveau leur aide en réponse à certains indices qui laissent prévoir une réaction plus favorable.

Le Canada serait prêt à jouer un rôle de coordination au sein du Commonwealth ou entre des pays animés des mêmes sentiments en vue d'une intervention internationale pour promouvoir un cessez-le-feu et lancer un processus de négociation entre le gouvernement et les représentants tamouls.

L'ENVIRONNEMENT

L'INCIDENCE DE L'AMINCISSEMENT DE LA COUCHE D'OZONE ET LES MESURES DE SURVEILLANCE—LA POSITION DU GOUVERNEMENT

(Réponse à une question posée par l'honorable Gildas L. Molgat, le 13 février 1992.)

Des stations d'Environnement Canada à Toronto, à Saskatoon, à Goose Bay, à Edmonton, à Churchill, à Resolute et à Alert surveillent l'état de la couche d'ozone. Comme certaines d'entre elles ont des données qui remontent jusqu'à 1960, il est possible de comparer les fluctuations sur une longue période.

Depuis six ans, les scientifiques canadiens ont été à l'avant-garde de la collecte de données sur la couche d'ozone dans l'Arctique. Cette année, le Canada recueillera de nouvelles données grâce à des sondes et à de l'équipement au sol. Une trentaine de sondes seront lancées à partir d'Alert, et une dizaine d'autres à partir de Resolute, d'Eureka et d'Iqaluit, ces dernières étant synchronisées avec des vols de la NASA. Environnement Canada, certains pays européens et la NASA s'échangent leurs données.

Dans le cadre du projet sur l'ozone stratosphérique prévu dans le Plan vert, le gouvernement établira, dans le haut Arctique, un observatoire permanent qui permettra de recueillir des données très spécialisées dans le cadre d'un réseau international formé en vue d'étudier la diminution de la couche d'ozone. Cet observatoire facilitera l'exécution des recherches qui nous aideront à mieux comprendre l'amincissement de la couche d'ozone dans l'Arctique ainsi que les répercussions de celui-ci sur l'épaisseur de la couche dans le sud du Canada; il nous aidera aussi à établir l'efficacité des mesures de contrôle visant les produits chimiques qui détruisent la couche d'ozone. L'observatoire, dont la construction sera terminée plus tard cette année et qui est située dans l'île Ellesmere, à proximité d'Eureka, placera le Canada en tête de la recherche scientifique sur la couche d'ozone. Un laser spécial, qui sera mis au point et fabriqué au Canada, permettra de mesurer l'ozone stratosphérique. Le personnel de l'observatoire mettra au point et utilisera sur place d'autres instruments scientifiques très perfectionnés, en collaboration avec les universités canadiennes et les scientifiques d'autres pays.

Environnement Canada n'a pas l'intention de fermer la station météorologique de Mould Bay, ni aucune de ses stations du Nord qui assurent la surveillance de la couche d'ozone. La station de Mould Bay, qui ne participe pas pour l'instant à la surveillance de la couche d'ozone, fait actuellement l'objet de travaux de modernisation qui la rendront plus rentable à titre d'observatoire de la haute atmosphère.

L'ENVIRONNEMENT

LE PROJET DE RÉOUVERTURE D'UNE BASE DE LANCEMENT DÉSFFECTÉE POUR ASSURER LA SURVEILLANCE DE LA COUCHE D'OZONE

(Réponse à la question soulevée par l'honorable Gildas L. Molgat le 13 février 1992)

Environnement Canada ne voit pas la nécessité de rétablir un programme de surveillance au moyen de fusées. La technologie permet aux scientifiques de surveiller la couche d'ozone au moyen d'équipement au sol et d'instruments sensibles envoyés par ballon dans la stratosphère.

LE RÉGIME D'ASSURANCE-MALADIE

LE COÛT DU FINANCEMENT DES SERVICES DE SANTÉ—LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT

(Réponse à la question soulevée par l'honorable Gildas L. Molgat le 13 février 1992)